

FRANCK SORBIER

LES SORBIER

Pièces uniques
Haute Couture Été 2025

**SYMPHONIE
BARBARE**

Cette collection est dédiée à *Madame Hélène Tarnowska*.

Nous l'avions baptisé la « *Dame de Cœur* ».

Vous resterez, chère Hélène,
dans le nôtre pour toujours,
un cœur de lumière.

Comme un clin d'oeil ...



FÉDÉRATION
DE LA HAUTE COUTURE
ET DE LA MODE

Remerciements

à la Marraine de la collection,
Catherine Trottmann

Depuis *La Traviata*, au *Capitole de Toulouse*, en 2018,
où nous avons eu le bonheur de t'habiller pour le rôle de Flora,
nous ne nous sommes jamais perdu de vue,
nous avons suivi ta magnifique évolution.

A l'époque, *Pierre Rambert*, le dernier grand directeur artistique du *Lido*
menait la danse en tant que metteur en scène pour cette œuvre de Verdi.

Tout le monde est tombé sous le charme,
ton talent et ton jeu de scène ont fait le reste.

Toï toï toï

Aujourd'hui,
tu nous fais l'amitié
d'interpréter *Pie Jesu* de *Gabriel Fauré* en a cappella.

Mille merci.

à *Léon Phillipeau*
pour son implication,

trippen

à *Angela Spieth* et *Michael Oehler*
les chausseurs des nos guerrières et de nos ondines de la Paix

www.trippen.com / [@trippen.official](https://www.instagram.com/trippen.official)

à *Monsieur Michel Dervyn*



à *Frédéric Pavard*
et ses équipes,
pour les queues de cheval burgondes
et les ondines « Renaissance »

à *Anne Arnold*
et ses équipes,
pour les corneilles picotes
et les teints porcelaine à la « *Botticelli* »

Maître Philippe Pochet
Madame Sandrine Safar
et *Maître Gabriel Safar*



À *Maître Pierre Massot*

Remerciements tout particuliers

au *Gentleman d'Heaven*
et *son épouse*

ainsi qu'à *Geo*

à *Olivier Perault*

aux sens, à la patience,
à l'alchimie créative naturelle olfactive.

Un travail d'orfèvre avec ses équipes,
Annabelle Guy et *Jean-Bernard Valentino*.

Un immense merci.

à *Alexia* et *Claire*



à *Morgane Calmelet*
et *A Small World*
pour leur sollicitude et leur fidélité

ASMALLWORLD

TRAVEL + DISCOVER + BELONG

CARNETS DE SOIRÉES

à *Monsieur Jean-Jacques Grenier*
et *Monsieur Christian Montfort*

à *Catherine Wilkening*
Pour la création de son fauteuil « Félinor »
en collaboration avec Michel Haillard

Remerciements tout particuliers

au Président de Arbor SAS
Bruno Le Page

Un clin d'oeil
pour ces brins d'olivier de la Paix

Un grand merci
à *Frédéric* et *Stéphane* (à jamais présent)



©FranckSorbier/BrunoLePage

Barbaricum e Imperium

Pour les Romains, tout peuple ne parlant pas leur langue et ne faisant pas partie de l'Empire, était considéré comme « barbare » : un mot issu du grec « *barbaros* » signifiant étranger.

Ils avaient pour noms : Goths, Ostrogoths, Wisigoths, Francs, Burgondes, Vandales, Lombards, Celtes, Bavarois, Angles, Saxons, Suèves, Lusitaniens, Huns, Normands et bien d'autres ... Leurs invasions se sont étendues sur plusieurs siècles, le IV^{ème}, le V^{ème}, le VI^{ème}, le VII^{ème} et IX^{ème}.

Mais pourquoi cette histoire ?
J'ai un faible pour le paradoxe.
Une symphonie peut-elle être barbare ?

Les anciens classiques auraient sûrement qualifié Erik Satie de barbare ou bien, aujourd'hui, Philip Glass, Michael Nyman ou encore Hans Zimmer, pour ne citer qu'eux.

Lorsque je suis entré en Couture en Juillet 1999, je n'ai pas précisé mes intentions. J'avais trouvé cette nouvelle technique : la Compression.

Un vêtement entièrement fait à la machine est un acte de barbarie. Au cœur d'un monde silencieux où le fil, l'aiguille et la main ne font qu'un.

Malgré tout, j'avais inventé ma signature, mon vocabulaire et j'avais glissé dans chaque création un petit diamant offert, à l'époque, par la De Beers.

Je me suis rappelé de cet homme qui travaillait les cuirs pour Alaïa et qui m'a dit au sortir de l'école : « *Jeune homme, dans la vie, on n'a qu'une seule idée et il ne faut jamais s'en départir.* »

Le jour où cette lueur est arrivée, je me suis reconnu comme un artisan qui joue avec son imaginaire, son intuition et son savoir-faire.

Il n'y avait plus de couturage latéral, horizontal ... On ne savait plus où la création avait commencé et où elle s'était achevée, pour peu qu'une robe de Haute Couture soit, un jour, accomplie.

Il m'aura fallu, néanmoins, du temps pour domestiquer cette «*sauvagerie*» parce que, derrière moi, il y avait des heures et des heures de finitions virtuoses à la main.

J'ai appris la finesse en associant à mes créations, des pièces purement Haute Couture comme des fourreaux coupés en biais, moulées sur le mannequin par notre ami Kanaé Taniwaki, un ancien du Bunka, un incroyable talent, un personnage hors norme.

Isabelle, présente dès les balbutiements, outre son expertise de la couleur, du motif et des matières, s'est mise à la dentelle, au macramé, à la lirette ... Et bien d'autres choses encore ... Cet ensemble de techniques et de savoir-faire m'a honoré du titre de Maître d'Art, en 2010.

Chez nous, la polyvalence est essentielle.

La création sonore, par exemple, a été élaborée par Bruno Le Page, c'est un créatif aux nombreux talents.

Cette saison, la Haute Couture, montre ses crocs, révèle l'animal qui nous habite. Les légendes dépassent souvent la réalité. Les matières mélangent l'organique au métal, l'écorce à la roche, les noirs aux noirs, l'armure à la mousseline. Tout est ébouriffé, déchiré, froissé, les jacquards redécoupés ou rebrodés, les tissus plats prennent du relief. Mais, sous cette violence faite aux matières, il n'y a qu'une motivation : la création.

En Janvier 2005, je suis devenu Grand Couturier, Membre permanent de la Chambre Syndicale de la Haute Couture Parisienne, aujourd'hui, dénommée la Fédération Française de la Couture et de la Mode. Malgré les épreuves, la Maison a tenu son rang grâce à la volonté d'Isabelle, ma passionaria.

Janie Samet disait que j'étais le Bernard Palissy de la Haute Couture. Il faudrait, déjà, savoir qui est ce monsieur. Mais assez parlé de moi.

Il y a quatre ans, des femmes israéliennes et palestiniennes créaient un mouvement informel : Women Wage Peace. En 2022, elles étaient plusieurs dizaines de milliers de tous horizons politiques et de toutes origines. Ce sont les guerrières de la paix. Un film-documentaire a été lancé, il y a deux ans, pour les faire connaître du grand public.

Cette collection me donne l'opportunité de leur rendre hommage, de leur faire écho et de leur dire que je suis de tout cœur avec elles.

Parce qu'au bout du compte, c'est toujours la Paix qui gagnera.

Frank Sorbier

Barbaricum e Imperium

For the Romans, any people who did not speak their language and were not part of the Empire were considered «barbarians»: a word derived from the Greek “*barbaros*” meaning foreigner.

Their names were: Goths, Ostrogoths, Visigoths, Franks, Burgundians, Vandals, Lombards, Celts, Bavarians, Angles, Saxons, Suevi, Lusitanians, Huns, Normans and many others ... Their invasions extended over several centuries, the 4th, the 5th, the 6th, the 7th and the 9th.

But why this story?
I have a weakness for paradox.
Can a symphony be barbarian?

The old classics would surely have called Erik Satie a barbarian or, today, Philip Glass, Michael Nyman or Hans Zimmer, to name but a few.

When I entered Couture in July 1999, I did not specify my intentions. I had found this new technique: Compression.
A garment made entirely by machine is an act of barbarism. At the heart of a silent world where the thread, the needle and the hand are one.
Despite everything, I had invented my signature, my vocabulary and I had slipped into each creation a small diamond offered, at the time, by De Beers.
I remembered this man who worked leathers for Alaïa and who told me when I left school: “*Young man, in life, we only have one idea and we must never depart from it.*”

The day this glimmer arrived, I recognized myself as a craftsman who plays with his imagination, his intuition and his know-how.
There was no more lateral, horizontal sewing ... We no longer knew where the creation had begun and where it had ended, as long as a Haute Couture dress was, one day, accomplished.
It took me, however, time to tame this “*savagery*” because, behind me, there were hours and hours of virtuoso hand finishing.

I learned finesse by associating with my creations, purely Haute Couture pieces like bias-cut sheaths, molded on the mannequin by our friend Kanaé Taniwaki, a former Bunka employee, an incredible talent, an extraordinary character.

Isabelle, present from the beginning, in addition to her expertise in color, pattern and materials, has taken up lace, macramé, lilette ... and many other things ... This set of techniques and know-how honored me with the title of Master of Art in 2010.

For us, versatility is essential.

The sound creation, for example, was developed by Bruno Le Page, he is a creative with many talents.

This season, Haute Couture shows its fangs, reveals the animal that lives in us. Legends often surpass reality. The materials mix organic with metal, bark with rock, black with black, armor with muslin. Everything is ruffled, torn, crumpled, jacquards recut or reembroidered, flat fabrics take on relief.

But, beneath this violence done to materials, there is only one motivation: creation.

In January 2005, I became a Grand Couturier, a permanent member of the Chambre Syndicale de la Haute Couture Parisienne, today called the Fédération Française de la Couture et de la Mode.

Despite the trials, the House has held its rank thanks to the determination of Isabelle, my passionaria.

Janie Samet said that I was the Bernard Palissy of Haute Couture. First, we should know who this gentleman is. But enough about me.

Four years ago, Israeli and Palestinian women created an informal movement: *Women Wage Peace*.

In 2022, there were tens of thousands of them from all political backgrounds and origins.

They are the warriors of peace.

A documentary film was launched two years ago to make them known to the general public.

This collection gives me the opportunity to pay tribute to them, to echo them and to tell them that I am with them wholeheartedly.

Because in the end, it is always Peace that will win.

Frank Sorbier

Descriptifs

L'esprit vagabond

Collier de dents et de griffes en argile peinte, réalisé par Bruno Le Page et short en patchs traitement «sauvage»

Les Révoltes Barbares

Robe en patchwork de compression de tissus noirs. Haut cuirasse et jupe à panneaux flottants en mousseline de soie noire.

Robe en organza froissé de soie noir, col montant, emmanchure américaine, dos nu, jupe à mouchoirs et grands foulards noués.

Robe bustier en jacquard noir, beige et or à fil coupé, esprit «organique», découpé comme des lambeaux de peau.

Robe croisée en jacquard or et noir façon «papier cuve» découpé en lamelles sinueuses

Top col montant, dos nu, en ruchers de dentelle, incrustés de broderies sur mini-jupe coupée dans le cercle en doupion de soie noir laqué.

Gilet en rubans de satin de velours noir, gros grain noir, simili cuir tressé noir, franges noires et soutaches noires comme des lanières, finis par des pompons frangés.

Bustier en organza satin noir compressé dans un esprit dessin feuilles et pétales sinueux sur jupe à panier en mosaïque de dentelles découpées et recomposées à la main.

Queue de pie lacérée noire sur pantalon en laine noire à bretelles.

Les Guerrières de la Paix

Robe tunique en broché fil coupé or sur fond noir à dessin floral gaufré, ornementé de petits motifs en double organza de soie piqués et effilochés à la main.

Description

The vagabond spirit

Necklace of teeth and of claws in painted clay, made by Bruno Le Page and shorts in patches «sauvage» treatment

The Barbarian Revolts

Dress in patchwork of black fabric compression. Top with breastplate and skirt with floating panels in black silk chiffon.

Dress in black silk crinkled organza, high collar, American armhole, open back, skirt with handkerchiefs and large knotted scarves.

Bustier dress in black, beige and gold jacquard with «organic» spirit, cut like flaps of skin.

Crossover dress in gold and black jacquard in the style of «vat paper» cut into sinuous strips

Top with high collar, open back, in lace ruffles, inlaid with embroidery on a mini-skirt cut in the circle in lacquered black silk dupion.

Waistcoat in black velvet satin ribbons, black grosgrain, black braided imitation leather, black fringes and black braids like straps, finished with fringed pompoms.

Strapless dress in compressed black satin organza in a leaf and sinuous petal design on a pannier skirt in a mosaic of lace cut and recomposed by hand.

Black lacerated tailcoat on black wool trousers with suspenders

The Warriors of Peace

Tunic dress in gold fil coupé brocade on a black background with an embossed floral design, decorated with small motifs in double silk organza stitched and frayed by hand.

Robe tunique à pectoral en velours gris laqué iridescent mappé d'une dentelle arachnéenne or, marine et noire. Pectoral appliqué de guipures or et noires traditionnelles, archives de belle facture, un hommage à Monsieur Beauvillain.

Robe tunique à lamelles en jacquard de soie gris étain et bleu-gris froid à dessin spirale ornementé de guipure argent.

Robe tunique en jacquard noir, recouverte d'une dentelle chantilly esprit ottoman, fil métallisé argent et noir, archive de belle facture, un hommage à Monsieur Beauvillain.

Robe tunique de guipure souple argentée sur fil noir, traitement en mosaïque, rebrodée de pampilles métallisées.

Robe tunique à pectoral en shantung de soie et coton peint à la main à motifs détrempés rebrodé de pétales d'organza, double organza noir mat et organza gris, appliqué de feuilles et lambeaux de tulle rebrodés de perles et de sequins noir mat et noir brillant, accompagnée de son pectoral amovible coordonné.

La Paix

Robe bustier en mousseline de soie jaune poussin, nude, abricot et blanc naturel. Bustier drapé et panneaux flottants effilochés à la main.

Robe à traîne sur fond de satin duchesse de soie bleu grisé, rebrodée de plumes d'organza de soie jaune, miel, vert d'eau, bleu pâle, bleu moyen et organza soie et métal or et argent, dessinées, coupées et réappliquées.

Robe bandeau en organza de soie changeant satiné gris, «froissé Fortuny», entrelacs de bandes drapées sur fond trapèze feuilleté.

Petite robe en mousseline de soie bleu ciel à bandeau cloqué à jupe taille haute «façon Directoire».

Petite robe en mousseline de soie rose à bandeau cloqué à jupe taille haute «façon Directoire».

Robe bustier en organza de soie métal rosé métallique compressé et panneaux flottants en organza de soie métal rosé froissé.

Tunic dress with breastplate in iridescent lacquered gray velvet mapped with a gold, navy and black spider lace. Breastplate applied with traditional gold and black guipure, beautifully crafted archives, a tribute to Monsieur Beauvillain.

Tunic dress with slats in pewter gray and cold blue-gray silk jacquard with spiral design decorated with silver guipure and hand-frayed.

Tunic dress in black jacquard, covered with Ottoman-style chantilly lace, silver and black metallic thread, beautifully crafted archive, a tribute to Monsieur Beauvillain.

Tunic dress in soft silver guipure on black thread, mosaic treatment, embroidered with metallic tassels.

Tunic dress with pectoral in hand-painted silk and cotton shantung with soaked patterns embroidered with organza petals, double matte black organza and gray organza, leaf appliqué and tulle shreds embroidered with matte black and shiny black pearls and sequins, accompanied by its matching removable pectoral.

Peace

Strapless dress in chick yellow, nude, apricot and natural white silk chiffon. Draped bodice and floating panels frayed by hand.

Dress with train on a background of grayish blue silk duchesse satin, re-embroidered with feathers of yellow, honey, sea green, pale blue, medium blue silk organza and gold and silver metal silk organza, drawn, cut and reapplied.

Bandeau dress in gray satin changing silk organza, "crumpled Fortuny", interlacing of draped bands on a foliated trapeze background.

Little dress in sky blue silk chiffon with cloqué bandeau and high-waisted skirt "Directoire style".

Little dress in pink silk chiffon with cloqué bandeau and high-waisted skirt "Directoire style".

Strapless dress in compressed metallic pink metal silk organza and floating panels in crumpled metallic pink metal silk organza.

Modèles

Aela
Angelina
Catherine T.
Catherine W.
Elena
Elsa
Emelyne
Fama
Gina
Isabelle
Jessica
Marie
Nadia
Marceline
Nell
Polina
Rose
Sophia
Zanna

Sirac Bəyalızadə
et
Mullor Abé

Création sonore

Bruno Le Page

Remerciements

à *Élise Vittoz* et *Zara MT*

et aux équipes Habillage et Placement



©FranckSorbier/BrunoLePage

Catherine Trottmann

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris, Catherine Trottmann intègre la troupe de la Wiener Staatsoper où elle fait ses premiers pas sur scène.

La jeune Soprano est rapidement remarquée pour la richesse de son timbre ainsi que ses qualités d'actrice, et arpente les plus grandes scènes internationales. On a pu notamment l'entendre ces dernières années au Carnegie Hall de New York , au Cincinnati Music Hall, à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Edimbourg, au festival d'Aix en Provence, à l'Opéra de Paris, à la Scala de Milan, etc...

Nommée en 2017 dans la catégorie «*Révélation artiste lyrique*» des Victoires de la Musique et «*Lauréate HSBC*» du festival international d'Aix-en-Provence, elle remporte également le premier prix de la Manhattan International Music Competition.

Appréciée pour son agilité, elle est régulièrement invitée à chanter la musique de Rossini, notamment le rôle de Rosina (Il Barbiere di Siviglia) mais aussi Le Comte Ory. Amoureuse de la musique de Mozart, elle interprète Zerlina (Don Giovanni) et également Le Nozze di Figaro.

Catherine Trottmann défend également le répertoire français comme La Demoiselle Élue de Debussy avec l'Orchestre National d'Île-de-France à la Philharmonie de Paris, L'Enfant et les sortilèges de Ravel à la salle Pleyel, Le Roi David d'Honegger à Notre-Dame de Paris ...

Elle a récemment fait des débuts très remarquables dans Les pêcheurs de perles de Bizet à l'Opéra de Saint Étienne, décrite dans la presse comme « *une Leïla d'exception, une de ses plus somptueuses incarnations* ».

Catherine a par ailleurs créé le personnage de La Rose (Le Petit Prince de Michaël Levinas) à l'Opéra de Lausanne, à l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre du Châtelet.

Catherine Trottmann est unanimement saluée par la critique pour son interprétation du rôle titre de L'incoronazione di Poppea à l'Opéra de Rennes, puis au Théâtre des Champs Élysées, rôle qu'elle reprendra prochainement en tournée aux Pays bas.

Catherine Trottmann

After studying at the Conservatoire National Supérieur de Paris, Catherine Trottmann joined the troupe of the Wiener Staatsoper where she took her first steps on stage.

The young Soprano was quickly noticed for the richness of her tone as well as her acting skills, and walked the greatest international stages. In recent years, she has been heard at Carnegie Hall in New York, Cincinnati Music Hall, the Berlin Philharmonic, the Edinburgh Festival, the Aix en Provence Festival, the Paris Opera, La Scala in Milan, etc.

Nominated in 2017 in the category «Révélation artiste lyrique» of the Victoires de la Musique and «Lauréate HSBC» of the Aix-en-Provence International Festival, she also won first prize at the Manhattan International Music Competition.

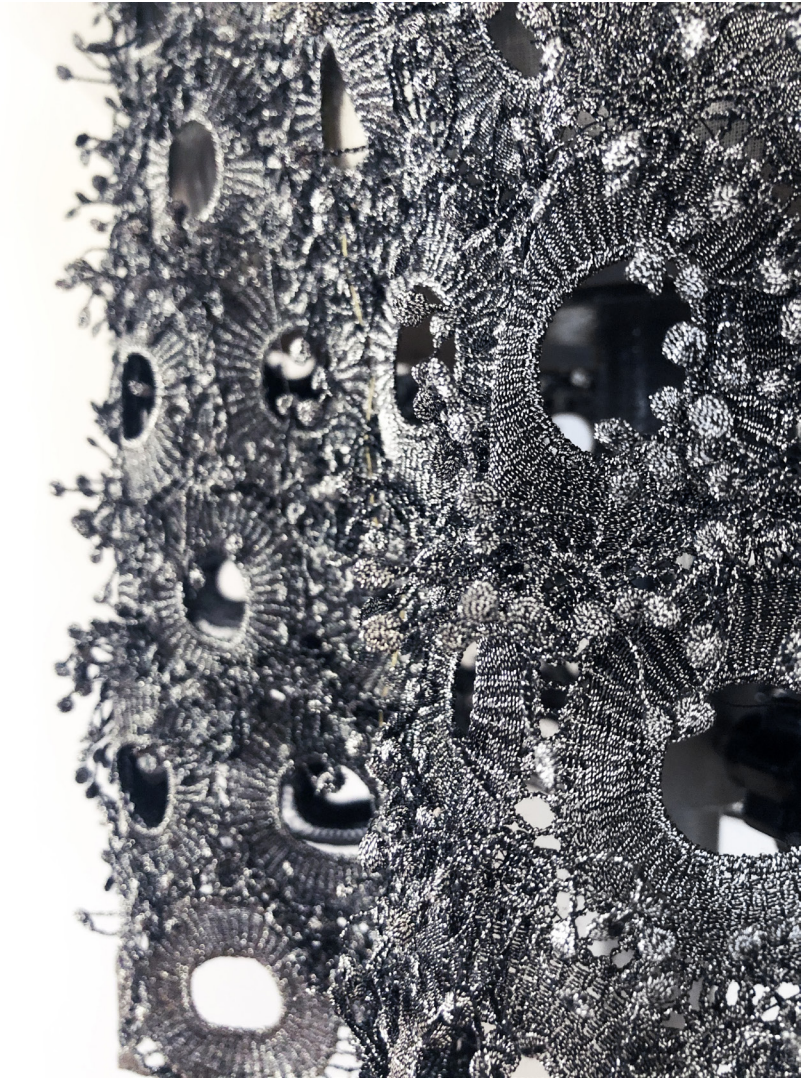
Appreciated for her agility, she is regularly invited to sing Rossini's music, notably the role of Rosina (Il Barbiere di Siviglia) but also Le Comte Ory. A lover of Mozart's music, she performs Zerlina (Don Giovanni) and also Le Nozze di Figaro.

Catherine Trottmann also defends the French repertoire such as Debussy's La Demoiselle Élue with the Orchestre National d'Île-de-France at the Philharmonie de Paris, Ravel's L'Enfant et les sortilèges at the Salle Pleyel, Honegger's Le Roi David at Notre-Dame de Paris ...

She recently made a very notable debut in Bizet's Les pêcheurs de perles at the Opera de Saint Étienne, described in the press as «an exceptional Leïla, one of her most sumptuous incarnations».

Catherine also created the character of La Rose (The Little Prince by Michaël Levinas) at the Lausanne Opera, the Lille Opera, the Grand Théâtre de Genève and the Théâtre du Châtelet.

Catherine Trottmann has been unanimously acclaimed by critics for her interpretation of the title role of L'incoronazione di Poppea at the Rennes Opera, then at the Théâtre des Champs Élysées, a role she will soon reprise on tour in the Netherlands.



©FranckSorbier/BrunoLePage

MAISON FRANCK SORBIER

Relations Extérieures / External Relations

Relations Haute Couture & Contact Acheteurs Internationaux
/ Haute Couture Relations & International buyers contact

contact@francksorbier.fr

« Nous plantons les graines de la paix,
maintenant et pour le futur. »

Wangari Maathai